

Vladimir avait été menuisier puis, lorsque , avec Marthe, ils étaient venus s'installer à Dréauzé, il s'était reconverti en homme à tout faire, bricolant chez l'un, jardinant chez l'autre. Mais sa passion secrète demeurait l'histoire. Pas un jour ne s'écoulait sans qu'il plonge dans un des livres qui couvraient les murs de son bureau, de sa chambre et du reste de la maison. Pas un mois sans qu'il partit à la chasse au vieux document, aux pièces d'uniforme, aux journaux des siècles passés.

Et justement, quelques mois auparavant, j'avais remarqué un exemplaire du Mercure Galant en parfait état. Considéré comme le tout premier journal d'informations, cet ancêtre de nos quotidiens, daté de " May 1691 - à Paris, Galerie-Neuve du Palais " et dédié à "Monseigneur le dauphin", m'avait paru étrangement frais. Pourtant, pas un instant je n'avais pu croire qu'il s'agissait là d'un fac-similé contemporain . Je n'y aurais cependant pas prêté plus d'importance que ça si Vladimir ne me l'avait retiré des mains pour le ranger hâtivement dans un dossier . Forcément, j'ai commencé à me faire des idées ... En y regardant à deux fois, ce sabre napoléonien fièrement exposé sur le mur du salon brillait un peu trop ; les sesterces gaulois réunis dans une coupelle semblaient frappés de la veille et le trébuchet médiéval qui oscillait sur la commode avait été martelé dans un cuivre qui n'avait pas connu les outrages du temps . Bref, toutes les vieilleries étaient flambant neuves .